

La recherche-action et les activités du Département de genre et de développement urbain de l'Université d'architecture de Hanoi

Dao Thi Taoⁱ

*Professeure / chercheure, Département de genre et de développement urbain
Université d'architecture de Hanoi, Vietnam*

Résumé

L'Université d'architecture de Hanoi a mis sur pied un programme de gestion urbaine, un groupe et un programme de recherches, avec l'appui de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) et la coopération de l'Université de Montréal. Le programme quinquennal de recherches portait sur la valorisation du rôle de genre dans la gestion de l'environnement urbain dans les quartiers de Hanoi.

Les villes du Vietnam ont pris un essor considérable au cours des dernières décennies. L'urbanisation rapide a cependant mis une grande pression sur les infrastructures et sur l'environnement urbains. La dégradation qui en résulte frappe durement les femmes (52% de la population active) et les enfants. Les femmes sont des actrices sociales importantes et le concept de genre a été graduellement introduit dans plusieurs programmes sociaux et environnementaux. Mais il y a encore à faire pour valoriser l'approche de genre et générer des changements souhaitables à différents niveaux. C'est là, que s'insère le programme quinquennal de recherches du Département de genre et de développement urbain, qui fait appel aux méthodes de la recherche-action, plus appropriées dans la perspective d'applications concrètes.

Le programme de recherches s'appuie sur un large partenariat : associations de femmes, organismes publics de gestion environnementale et urbaine, administrations locales, etc. Il a permis de procéder à des études de cas dans des quartiers de Hanoi, à sensibiliser les jeunes, notamment sur la protection de l'environnement, et à identifier des besoins spécifiques de formation. Le programme aura de plus servi à reconnaître certaines difficultés d'application au Vietnam.

Introduction

L'Université d'architecture de Hanoi développe depuis les années 1990 des projets de coopération avec l'Université de Montréal et l'Agence canadienne de développement international (ACDI). Depuis 1998, elle réalise le Programme de gestion urbaine (PGU) au Vietnam avec une subvention de l'ACDI et des partenaires canadiens. Le programme comprend un volet intitulé "Genre et développement". L'activité essentielle de ce volet était la formation d'un groupe de recherche et la formulation d'un programme quinquennal. Au cours de ces cinq années, nous avons

réalisé plusieurs activités de recherche et obtenu des résultats encourageants en appliquant les méthodes de recherche-action.

Le groupe de recherche s'est formé dès le démarrage du PGU avec l'aide des expertes canadiennes et nous avons dès lors élaboré le projet de recherche quinquennal intitulé "La valorisation des rôles de genre dans la gestion de l'environnement urbain au niveau des quartiers à Hanoi-Vietnam", dans le dessein de former les membres du groupe et de mener des activités de recherche visant des changements concrets. C'est la raison du choix de la méthode de recherche-action. En même temps que le projet de recherche, le Groupe eut d'autres activités dans la même optique: la prise de conscience du genre au sein des institutions participantes, chez les chercheurs, chez les acteurs concernés dans les recherches et les sessions de formation, sans compter la naissance du Département de genre et développement urbain et certains changements dans les quartiers étudiés. À partir des propositions formulées par les acteurs, nous élaborons d'autres projets de recherche-action (par exemple : les femmes et la gestion des marchés, la participation des femmes dans la gouvernance locale, etc.). Nous avons actuellement un noyau de chercheurs et des associés qui sont prêts à participer à notre recherche et notamment des institutions directement concernées par la question genre et développement urbain (des associations de femmes à Hanoi et dans le pays, la Compagnie d'environnement urbain de Hanoi, le ministère des Affaires intérieures et le Département de gestion des localités, etc.)

Recherches du Groupe

CONTEXTE ET HYPOTHÈSE DE RECHERCHE

Essor des villes et dégradation environnementale. Dans les dernières décennies, les villes du Vietnam ont pris un essor considérable. Elles occupent une position et un rôle importants, qui contribuent à la croissance économique et sociale du pays. Cependant, l'urbanisation vertigineuse entraîne une forte pression sur les infrastructures, sur l'environnement urbain ainsi que sur la qualité des services en milieu urbain. Dans l'avenir, cette situation constituera un grand défi dans le développement du pays et des villes. Ayant profondément conscience de ce problème, le Bureau politique a ordonné la directive 36 concernant *La mission sur l'environnement en nouvelle période*. Cette directive demande à chacun des habitants d'être conscient et responsable de la conservation et de la protection de l'environnement.

Actuellement, la dégradation environnementale en milieu urbain a des incidences importantes sur la vie de la population urbaine, dont les femmes et les enfants constituent une part considérable. D'après les statistiques de 1993 et de 1999, au Vietnam, les femmes représentent environ 51% de la population urbaine et 52% de la population active dans différentes sphères. Leur rôle est donc important et elles sont quotidiennement touchées par toutes les questions liées à l'environnement urbain.

Gestion urbaine et rôle des femmes. Grâce aux politiques du Gouvernement, il y a de plus en plus de femmes qui occupent des postes à tous les échelons de l'administration, du niveau central au niveau communal. En tant qu'actrices sociales impliquées à titre de mères de famille, de travailleuses et de femmes socialement actives, les femmes vietnamiennes jouent des rôles multiples de plus en plus visibles, ce qui fait que leur influence est notable au sein de toute la communauté.

La gestion urbaine est un domaine complexe composé de plusieurs secteurs spécialisés parmi lesquels l'environnement urbain figure à titre de composante prioritaire. La gestion des déchets ainsi que celle des eaux usées sont en particulier des sphères qui impliquent la participation quotidienne de multiples acteurs sociaux, dont les femmes et les enfants, puisqu'elles concernent tout le monde. C'est pourquoi il est approprié d'aborder cette question avec une approche "genre et développement".

Le concept de genre, le progrès des femmes et la protection de l'environnement au Vietnam. Au Vietnam, le concept de genre a été introduit dans les années 1980, mais il est généralisé depuis les années 1990. La notion de genre a été graduellement insérée à l'intérieur des programmes, des plans d'actions et des projets dans différents domaines: femmes en milieu rural, environnement et développement, environnement montagnard et femmes, etc.

Depuis 1996, l'Association des femmes de la ville de Hanoi a mobilisé les femmes pour participer au mouvement "Vert, Propre, Beau". D'autre part, l'Association des femmes vietnamiennes a lancé un mouvement de protection de l'environnement à travers son réseau qui s'étend du niveau central jusqu'aux provinces, villes, arrondissements et districts, quartiers et

villages, et elle a réuni ainsi de nombreuses femmes en les faisant participer à des activités bénéfiques en matière d'environnement dans les municipalités et dans tout le pays. Citons à titre d'exemple le mouvement "Maison bien arrangée - Rues bien propres - Belle capitale" lancé par l'Association des femmes de Hanoi.

L'apport de la recherche. Toutefois, en matière de la valorisation de la participation active des femmes dans la gestion de l'environnement urbain, il y a encore des limites. Lors de la IV^e Conférence mondiale au sujet des femmes, organisée par les Nations Unies en Chine en 1995, tous les pays participants, dont le Vietnam, ont approuvé à l'unanimité l'agenda d'action pour le progrès des femmes à l'horizon de l'an 2000, en vue de promouvoir le progrès des femmes et de réaliser l'objectif "Agir pour l'égalité, le développement et la paix".

Pour réaffirmer cet engagement du Vietnam face au monde, le Vietnam a constitué un comité qui doit promouvoir le progrès des femmes. Dans cette perspective, le comité a proposé le plan d'action national de l'an 2000. Ce plan comporte dix objectifs précis dont le septième porte sur l'importance de "Valoriser le rôle des femmes dans la gestion de l'environnement et des ressources naturelles, contribuer au développement durable et améliorer l'environnement de vie".

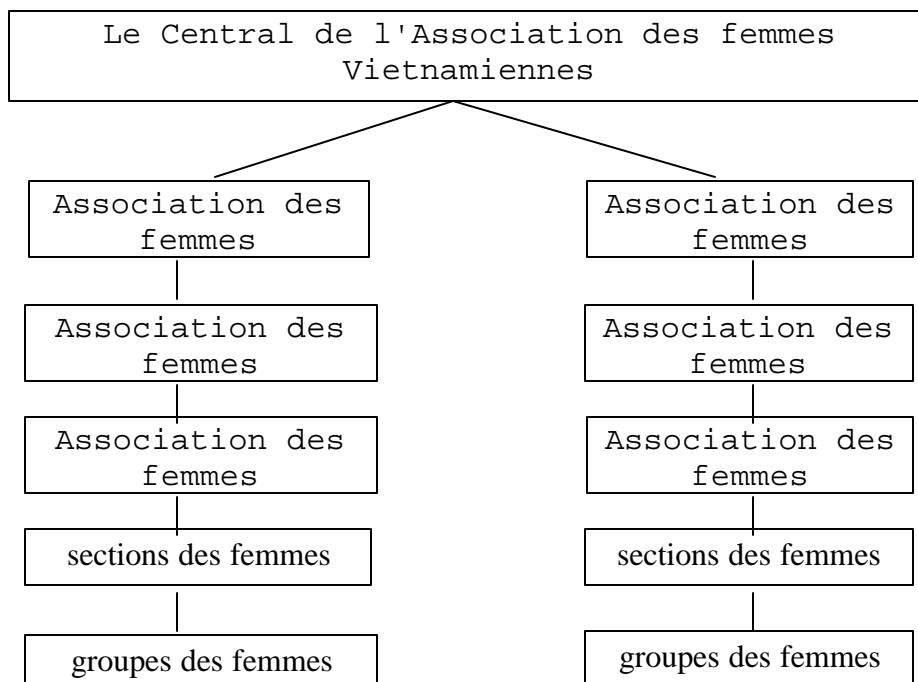
Dans ce contexte, il devient important de mettre en évidence la responsabilité de chaque individu et de chaque organisation dans la conservation et la protection de l'environnement. Les femmes vietnamiennes, de par leurs multiples implications dans toutes les sphères de la vie urbaine, jouent un rôle important dans la protection de l'environnement. En tant qu'universitaires, nous voulons contribuer à amener la valorisation des rôles de genre dans ce domaine, à produire des changements à différents niveaux afin que le potentiel de genre soit mieux connu et que les initiatives des femmes soient appliquées. Après la concertation avec nos partenaires de recherche, nous en sommes arrivées à choisir pour projet de recherche celui de la valorisation des rôles des femmes dans la gestion de l'environnement urbain au niveau des quartiers à Hanoi selon l'approche "genre et développement" et dans l'esprit d'une recherche-action. Et pour que les changements soient ciblés, nous avons décidé d'effectuer des études de cas dans deux quartiers Kimlien et Phu Thuong à Hanoi, mais en étudiant aussi d'autres quartiers de la ville.

LE CHOIX DES PARTENAIRES

Nous avons essayé de regrouper les institutions concernées. Le partenariat dans la recherche est donc composé des représentants de l'Association des femmes de Hanoi ; la Compagnie d'environnement urbain (URENCO) ; le Département de gestion des administrations locales (du ministère des Affaires Intérieures) ; l'Institut de sociologie ; l'administration des quartiers étudiés et l'Association des femmes dans ces quartiers.

En effet, chacun de ces partenaires joue un rôle important en matière de changement social pour les questions de genre. Leur participation dans notre recherche permet d'une part d'enrichir leurs connaissances en genre, et d'autre part de diffuser les résultats de la recherche dans leurs institutions, et de faire appliquer des politiques de genre.

L'Association des femmes de Hanoi fait partie de l'Association des femmes vietnamiennes qui est la plus grande organisation de femmes au Vietnam. Elle a pour but "d'organiser des activités pour l'égalité, le développement des femmes, veiller à la protection des droits, des intérêts légitimes et légaux des femmes". Elle rassemble environ 11 millions de Vietnamiennes, et elle est organisée depuis le Central jusqu'à son unité de base, à tous les échelons administratifs, selon le schéma suivant :



L'Association des femmes de Hanoi compte 272 000 membres (en 1997) et 304 381 membres (en 2001), soit 11% de la population de Hanoi. Elle a son réseau à tous les échelons administratifs de la ville, dans tous les sept arrondissements et cinq districts de banlieue, dans tous les quartiers et communesⁱⁱ. Nous avons une grande considération pour cette organisation, d'une part parce qu'elle coordonne les activités des femmes dans chaque quartier, et d'autre part, parce qu'elle est une des six principales organisations politico-sociales officiellement reconnues par l'État. De plus, elle a pris des initiatives en matière de gestion de l'environnement urbain à Hanoi depuis 1996 avec le mouvement connu sur le plan national : "Pour un environnement sain, les femmes et la population de la capitale ne jettent pas des ordures et déchets dans les rues, les endroits publics" et le mouvement de construction de son milieu de vie "Vert-Propre - Beau".

Ces expériences fournissent aux chercheurs des données très intéressantes. La représentante de l'Association des femmes de Hanoi (AFH) dans notre Groupe est madame Le Minh Hoa qui est responsable de la propagande et de la communication de l'AFH.

La Compagnie d'environnement urbain de Hanoi (URENCO). L'URENCO est une entreprise d'utilité publique qui dépend du Département des travaux publics de la Ville. Cette compagnie est responsable du ramassage, du transport et du traitement de tous les déchets, de la vidange des fosses dans sept arrondissements de la ville intra-muros. Elle compte plus de 3 000 employés dont 80% sont femmes. Le travail d'assainissement de l'environnement n'exige pas la justesse, mais les éboueuses doivent travailler à tous les postes entièrement exposés à l'air et à la pollution. Il était donc très important d'associer ce partenaire à notre recherche, d'une part pour viser des améliorations de gestion d'environnement en renforçant le rôle des femmes et la productivité de l'URENCO et d'autre part pour améliorer leurs conditions de travail, et répondre à leurs besoins. L'URENCO nous a envoyé son directeur adjoint, monsieur Nguyen Duc Mien, qui participe à nos recherches.

Le Département de gestion des administrations locales (ministère des Affaires intérieures). Le département est une institution gouvernementale qui s'occupe du personnel des administrations locales, veille à la bonne administration locale. Cette institution joue donc un rôle important pour faire des propositions de politique d'administration auprès du gouvernement.

LES ÉTUDES DE CAS

Entrevues. Nous avons effectué des études de cas dans différents quartiers de Hanoi, en particulier les deux quartiers Kimlien et PhuThuong au sujet de la participation des femmes dans la gestion de l'environnement urbain au niveau du quartier.

Nous avons effectué des entrevues auprès des acteurs sociaux suivants : l'administration du quartier : le président du comité populaire ; les présidents des organisations de masse (Association des femmes, Association des vétérans, la jeunesse) ; les femmes et les habitants des quartiers. Les entrevues furent aussi des occasions pour sensibiliser ces acteurs sociaux sur la question genre.

Sensibilisation des jeunes. Dans le quartier Kimlien DongDa - Hanoi, nous avons organisé un concours de dessin pour les élèves des classes de 7^e du collège Kimlien - arrondissement DongDa - Hanoi avec la participation de l'Association des femmes, de l'administration du quartier, des parents d'élèves, des élèves de la 7^e classe (des centaines d'élèves), des étudiants en architecture. Le thème de ce concours est la protection de l'environnement. Ce concours vise à augmenter la prise de conscience dans la protection de l'environnement pour les élèves, les habitants, et aussi pour des étudiants de l'Université d'architecture de Hanoi qui participent, l'administration du quartier, pour les femmes, et par la diffusion de la radio et la télévision de Hanoi.



photos : Nguyen Hanh Nguyen

En effet, nous avons effectué des entrevues auprès des administrateurs du quartier et de certains habitants, sur les buts de notre recherche et de ce concours. Cela produit des effets sur la prise de conscience de l'administration. Ce concours organisé dans le quartier, dans la cour de

l'école, et aussi avec l'aide des parents à la maison produit des effets chez les habitants du quartier. La remise des prix aux lauréats et l'exposition des meilleurs dessins organisées sur place dans le quartier ont des effets parmi les enfants du quartier et aussi auprès des enseignants du collège. Ce concours a aussi des effets auprès des étudiants qui ont encadré ce concours (ils ont été formés sur le contenu du concours afin qu'ils puissent encadrer les enfants participants). Nous avons organisé ce concours en deux phases : la 1^{re} phase consiste à informer les enfants sur la protection de l'environnement urbain et ses problèmes, puis la 2^e phase c'est le concours de dessin.

Information et échanges. Nous avons tenu les autorités au courant des résultats de recherche et des activités de recherche en vue d'un changement quant à la prise de conscience des questions de genre: les autorités du ministère de la Construction ont approuvé la création du Centre de recherche sur le genre et développement urbain à l'Université d'architecture de Hanoi. C'est le plus grand changement obtenu grâce à l'esprit de la recherche-action dans nos activités. Nous devons aussi organiser des réunions avec les divers partenaires pour les tenir au courant des résultats de recherche et échanger des idées.

Identification des besoins de formation. Pour les chercheurs, les acteurs et actrices, différentes sessions de formations ont été organisées :

- 1) session de formation sur la méthodologie de recherche-action (Mme Suzanne Lambert en 2000) ;
- 2) session de formation sur l'analyse des résultats de recherche animée par Mlle Pia Carrasco une doctorante de l'Université de Montréal (en 2001) ;
- 3) session de formation "La participation des femmes dans le développement urbain" destinée aux présidentes des Association des femmes du pays (octobre 2001) avec la présence de la présidente de l'Association des femmes du Vietnam et des hautes autorités du ministère de la Construction. Cette formation vise la sensibilisation au niveau étendu dans le pays et une retombée plus large des résultats de recherche, donc un changement à différents niveaux. Cette activité permet de créer un réseau des femmes qui s'associent à nos recherches dans tout le pays.

Conclusions

1) Nous avons montré l'efficacité de la recherche-action sur le genre et développement urbain au Vietnam. Les politiques sont favorables au développement des femmes, mais cela ne suffit pas pour que la recherche puisse contribuer aux changements concrets. La recherche-action est un bon moyen pour associer le monde universitaire à la pratique.

2) Il y a cependant des difficultés dans l'application de ces méthodes au Vietnam, malgré les politiques avantageuses du gouvernement : difficultés en matière de temps et de conditions de réalisation, difficultés pour maintenir longtemps le partenariat créé ; difficultés de convaincre les décideurs d'appliquer les propositions découlant de la recherche-action.

Remerciements chaleureux à :

L'organisation " Femmes et ville de la Ville de Montréal" ; Mesdames Caroline Andrew et Anne Michaud, promotrices du Séminaire, ainsi que les organisatrices et organisateurs du Séminaire ; La Direction du PGU de l'Université de Montréal - ACDI , en particulier Mme Irène Cinq-Mars , Doyenne de la Faculté de l'aménagement.

ⁱ Mme Dao est professeure, membre du groupe de recherche du Département de Genre et Développement Urbain de l'Université d'Architecture de Hanoi. Ce Département a pour mandat essentiel de faire des recherches et dispenser le cours de Genre et Développement urbain dans l'Université, d'organiser des sessions courtes de formation sur le Genre pour les localités.

ⁱⁱ Rapport du XII^e Congrès des déléguées des femmes de Hanoi, octobre 2001.